

# Allez Droit au Feu !

## BILAN DES OBJECTIFS TACTIQUES

par Paul GRIMWOOD [www.firetactics.com](http://www.firetactics.com)

Traduction : Lieutenant Mathieu Perrin, CSP Lens (SDIS 62)

Le numéro de décembre 2002 de *Fire Engineering* présente un bilan, sous forme de table ronde, des Objectifs Tactiques en matière de lutte contre l'incendie. Les opinions des différents participants sont mitigées quant aux priorités tactiques, et le débat porte sur les stratégies proposées en 1991 par Paul Grimwood - [FOG ATTACK](#)

---

Les *objectifs tactiques* (idées de manœuvre) pour les pompiers arrivant en premier ont toujours été d'effectuer les sauvetages en priorité. Par définition, la protection des personnes inclut celle des pompiers, or cela est rarement le cas lorsque nous sommes confrontés à un bâtiment en feu avec des personnes à l'intérieur. Il est courant que les pompiers prennent de gros risques pour mettre les victimes en sécurité, et ces actes d'abnégation ont malheureusement coûté la vie à beaucoup d'entre nous.

En 1991 j'ai proposé pour la première fois que les priorités d'objectifs tactiques changent en situation d'effectifs réduits. Quand un premier détachement de 10 pompiers ou plus arrive sur les lieux, l'attaque et les sauvetages peuvent être effectués conjointement. Toutefois, avec un seul fourgon incendie sur les lieux un choix devra être fait : attaque ou sauvetage... quelle est la priorité ?

S'il y a des occupants visibles aux fenêtres ou aux balcons et qu'on peut les atteindre à l'aide d'une échelle, alors ce sera la priorité. Un feu se développant rapidement et qui menace plusieurs occupants peut être une exception à cette règle. Toutefois, dans des situations d'effectifs réduits la priorité est : isoler le feu ; ou établir une lance qui protégera du plus gros risque ; ou éteindre le feu... dans cet ordre ! Ce sont ces réactions immédiates qui devront être prioritaires.

En 1991, mon évaluation des actions primaires et secondaires à effectuer lors d'interventions incendie plaçait la « reconnaissance intérieure » uniquement dans la liste secondaire, ce qui fut très controversé à l'époque. Depuis, nous avons subi de nombreuses réductions d'effectifs, ce qui a rendu mon approche encore plus d'actualités !

En 1994 John Mittendorf, un *Fire Chief* retraité de Los Angeles, affirma (FRDG 6/94 UK) que la priorité entre l'attaque du feu et la recherche de victimes évoluait, et que contrôler l'atmosphère et les conditions (ex : chaleur, fumée) dans un bâtiment en feu prenait de plus en plus d'importance par rapport à la recherche de victimes. Il pensait que la mission de la première équipe engagée était l'attaque plutôt que les sauvetages, et que cette opinion se répandait aux USA. Il expliqua que l'on peut utiliser le personnel plus efficacement en dirigeant ses efforts sur le contrôle et l'apaisement des conditions dans le bâtiment.

Cette proposition devint une leçon tragique en 1996. Deux pompiers britanniques périrent lorsqu'un backdraft se produisit quelques minutes après l'arrivée sur les lieux du premier engin. Ils avaient une information concernant des enfants bloqués à l'étage, et optèrent donc pour une reconnaissance intérieure sans attaquer le feu, sans même appliquer une quelconque stratégie de confinement ou d'isolation du feu. L'incendie se développa rapidement puis produisit une énorme boule de feu dans la maison, suivie d'un flashover.

En 2002, Steve Kreis, l'Adjoint au Chef du service Opérations à Phoenix (AZ), publia un article dans *Fire Engineering* qui posait la question des objectifs tactiques dans les établissements commerciaux : la priorité doit-elle être l'attaque plutôt que la recherche de victimes ? Il suggérait que la maîtrise d'un feu dans les établissements commerciaux de moyenne ou grande taille pouvaient poser de plus gros problèmes et que par conséquent l'approche devait être différente de celle utilisée à Phoenix pour les feux d'habitations où la recherche de victime prime sur l'extinction. Il remarqua que le règlement de manœuvre du service incendie de Phoenix était assez flexible pour permettre au commandant des opérations de secours de dévier des procédures habituelles lorsqu'il le juge nécessaire. John 'Skip' Coleman, *Adjoint* à Toledo (OH), répondit que « à moins de pouvoir faire plusieurs choses à la fois avec un seul engin, il faut MAITRISER LE FEU en premier. » Il poursuivit que « cela doit être suivi par une ventilation agressive par les moyens les plus rapides... » « Cette pratique vous permet de placer une lance entre le feu et les victimes pouvant encore être sauvées (si on considère que la lance a été correctement établie dans le bâtiment, la plaçant entre le foyer et les victimes potentielles). Cela empêchera l'aggravation de la situation. »

Tom Brennan, *Fire Chief* en retraite, continua « les objectifs tactiques suivis pour isoler le feu et protéger la vie humaine sont aussi valables l'un que l'autre. » Il poursuivit « plusieurs de nos procédures stratégiques et tactiques utilisées dans le passé ont démontré que le contrôle du feu peut être différé si le risque pour les victimes est trop important, les sauvetages devenant prioritaires. » Chief Brennan considère que la taille et l'activité d'un établissement ne rentre pas en ligne de compte pour les priorités tactiques. Ron Hiraki, *Assistant Chief* à Seattle (WA), dit « nous devons nous rappeler que la meilleure manière de sauver une victime c'est d'en éloigner le danger ou d'éteindre le feu. Même si le feu n'est pas immédiatement éteint ou contrôlé, une attaque rapide peut en ralentir la propagation et laisser un temps précieux aux autres pompiers pour effectuer les mises en sécurité. » Il expliqua également que la règle du 2-dedans/2-dehors a compliqué les choix tactiques des premiers arrivants. Peter Sells, *District Chief* à Toronto (ON), déclara que la sécurité des pompiers de Toronto était une priorité mais qu'ils plaçaient les sauvetages avant la stabilisation du feu.

Leigh Hollins, *Battalion Chief* à Cedar-Hammock (FL), dit que « à moins qu'un sauvetage soit évident à notre arrivée, dans la plupart des cas le contrôle du feu est la première priorité dans les établissements commerciaux. » Il poursuivit que « les prises de décision ne peuvent être dictées par des procédures pré-établies mais sont basées sur la formation, l'expérience et les reconnaissances. » Larry Anderson, *Assistant Chief* à Dallas (TX), exprima sa méthode grâce à un acronyme SPCED - Sauvetage, Propagation, Confinement, Extinction, Déblai, et la déclara plus simple pour définir les opérations de lutte contre l'incendie. « Cela n'échoue jamais - plusieurs officiers diront que la meilleure manière d'effectuer un sauvetage est d'éteindre le feu »... Dans certains cas ceci est vrai, mais éteindre le feu est une tactique utilisée pour effectuer le sauvetage.

Lieutenant Bob Oliphant de Kalamazoo (MI) suggéra que les sauvetages devaient être la première considération mais pas forcément la priorité. Il dit : « je suis toujours attristé d'apprendre le décès de pompiers au feu en tentant un sauvetage alors qu'il n'y avait qu'un très mince espoir de trouver quelqu'un. C'est très difficile, mais nous devons réaliser que certaines victimes ne peuvent être sauvées. » Nicholas DeLia, *Fire Chief* à Groton City (CT), remarqua que de nombreuses casernes doivent effectuer beaucoup de tâches avant de recevoir du renfort, en combinant attaque et recherche de victimes. Il n'aborda pas les éventuels conflits induits par le système de 'binôme de sécurité' lors d'opérations demandant beaucoup de main d'œuvre, mais il souligna que les services incendie doivent disposer de la ressource humaine nécessaire à la bonne exécution des missions qui leurs sont fixées.

Frank Sapher, *Fire Chief* à St Charles (MO) expliqua que « le sauvetage est toujours notre première priorité dans un feu de bâtiment, mais cela ne doit pas être la première chose que nous faisons à moins que nous voulions être blessés ou tués ! Par conséquent je dis toujours que la meilleure façon de sauver des personnes d'un bâtiment en feu c'est d'éteindre le feu. » Chief Shapher incita les personnes en désaccord avec ses opinions de lire les rapports d'enquêtes post-accident de NIOSH pour connaître les circonstances des blessures ou décès de pompiers pendant les missions de sauvetages. Chief Rick Lasky de Lewisville (TX) suggéra également de regarder ces facteurs d'accidents et proposa d'intervertir le sauvetage avec le contrôle du feu dans les grands établissements commerciaux.

Mon projet initial recommandait des actions 'primaires' et 'secondaires' essentielles (« règles d'or ») que devaient suivre les pompiers à leur arrivée sur les lieux d'un feu de bâtiment. En tant que procédure opérationnelle, cette liste mise à jour est complète dans le sens où elle fournit une stratégie, basée sur une analyse des risques, qui est efficace, sûre et commune à tout type de bâtiment. Elle est aussi flexible car elle permet, dans certaines situations, des ajustements tactiques dans la priorité des actions à effectuer. Cette « marche générale des opérations de lutte contre l'incendie » devrait fonctionner comme une suite logique d'actions, pour n'importe quel type de détachement initial et de ressources humaines. (Il est accepté par tous qu'au minimum 5 pompiers sont requis sur les lieux avant d'effectuer des opérations de reconnaissances intérieures, afin d'assurer un niveau de sécurité acceptable).

### **1. Actions Primaires**

- (1) Positionnement des engins
- (2) Sauvetages à vue (par l'extérieur)
- (3) Alimentation initiale en eau
- (4) Premiers établissements
- (5) Eclairage extérieur (facilite les sauvetages)
- (6) Entrée en force (par l'extérieur)
- (7) Attaque
- (8) Isolation du feu

### **2. Actions Secondaires**

- (1) Contrôle des binômes rentrant/sortant
- (2) Ventilation opérationnelle
- (3) Plan de recherches intérieures
- (4) Alimentation additionnelle
- (5) Eclairage intérieur (facilite la reconnaissance)
- (6) Etablissements de sécurité
- (7) Etablissements pour l'extinction (>1000l/min)
- (8) Equipes d'intervention rapide

Cette marche générale des opérations est décrite comme étant « complète mais nullement exhaustive. » Elle reste flexible puisque certaines 'options tactiques' (idées de manœuvre) peuvent être remontées ou descendues dans la hiérarchie pour accommoder des circonstances spécifiques – mais une analyse de risques doit être effectuée pour supporter de telles décisions. Par exemple, l'action secondaire de 'ventilation opérationnelle' peut devenir une action primaire : lorsque les signes précurseurs d'un backdraft sont observés on effectuera une ventilation en partie haute par l'extérieur (en créant un exutoire) avant de procéder à l'attaque, cette option étant la plus sûre. On doit garder à l'esprit que l'établissement de lances doit précéder les actions de ventilation opérationnelle, et cette marche générale des opérations souligne ce point important. Au strict minimum, les tactiques d'isolation du feu doivent être considérées comme étant un moyen de confiner le feu avant que l'on puisse y appliquer les quantités d'eau nécessaires. La simple action de fermer une porte ou de réduire l'apport d'air au feu peut être suffisant pour stopper la propagation et sauver des vies !

Où les procédures 'équipe d'intervention rapide', établissement de sécurité et de contrôle des binômes s'intègrent-elle ? La réponse est : ce sont toutes des actions secondaires ! Bien qu'apparemment importantes, pouvez-vous sincèrement les placer dans la première catégorie de huit actions prioritaires ? Ceci étant dit, une sorte de contrôle des binômes doit être initiée avant toute opération intérieure, attaque incluse. Au Royaume-Uni nous avons développé un système de Déploiement Rapide pour satisfaire ce point. En plus de cette marche des opérations, il est important pour le commandant des opérations de secours de définir rapidement le mode d'opération : un *mode offensif* (attaque par l'intérieur), ou un *mode défensif* (généralement attaque par l'extérieur). Cette décision doit alors être communiquée à tous les personnels sur les lieux. Cette décision stratégique doit toujours comparer les risques et les bénéfices, et ne doit pas placer les pompiers en danger sans bonne raison !

Dans ma préface (author's notes) de « Fog Attack » j'insistais sur ce que je considère être le point le plus important dans le livre, où le lecteur se doit de lire attentivement le texte. « **C'est souvent avec le recul et l'expérience personnelle que les points importants (dans le livre) deviennent pertinents. L'expérience des autres est ici... pour que vous puissiez l'acquérir !** » La 'marche générale des opérations' énoncée ici est simple et porte plus loin que le simple feu de local. Toutefois, même dans sa forme la plus basique, j'aurais aimé qu'elle soit suivie lors de décès au feu – l'issue aurait été plus positive et une tragédie évitée.

### ***Allez Droit au Feu !***

*« Pire que tout, dirent les deux experts, fut le temps qu'il fallut pour mettre de l'eau sur le feu. Si les équipes étaient allées directement au bon endroit et avaient appliqué de l'eau tout de suite, le feu aurait été gérable. Au lieu de cela, les pompiers se sont concentrés sur l'évacuation. » « Si vous n'appliquez pas d'eau sur le feu, vous allez en perdre le contrôle » dit Quatrone. « C'est ce qu'ils firent. Ils perdirent le contrôle. »*

[Voir le rapport du feu de Clearwater \(version anglaise\)](#)

Traduction : Lieutenant Mathieu Perrin, CSP Lens (SDIS 62)